

si ON Rêvait...

y si sONArAMos ... DaCA Am Visa ...

n° 19



© Bay Ismoyo.AFP

Les enfants qui jouent, p. 3



© Daniel Munoz.Reuters

Poursuite des dauphins, p.10-11



© Nasa.DPA

La Terre vue de la Lune, p.12-15



6 photos
166 textes

© Roberto Schmidt.AFP

Bateau en déconstruction, p.16-17



© Gérard Planchenault

Jasmin, cheval de course, p.6-9



© STR.AFP

La voiture, les roues dans l'eau, p.4-5

Depuis le saut d'obstacle jusqu'au galop dans un pré avec ses congénères, telle est l'histoire d'un cheval qui a fait naître bien des rêves (65 textes) ou rappeler bien des souvenirs. C'est la quatrième fois que nous présentons une photo de chevaux, mais celle-ci est « bien de chez nous » et ce sont les choses familières qui l'emportent. On parle de soi, de son expérience et de cette intimité avec l'animal qui apporte du plaisir. D'autant que l'aventure vécue par Jasmin (dont nous avons confié la mise en page à Grégory, un des plus fidèles écrivains de l'atelier) résume une histoire de vie qui n'est pas sans points communs avec l'expérience que vit l'enfant malade, accidenté ou simplement en difficulté de grandir. C'est le même « autrement que prévu » qu'il faut savoir gérer.

« La vue de la terre vue de la lune » ouvre la porte aux grands horizons, à la poésie et aux envolées lyriques (35 textes). Certains enfants ont mobilisé tous leurs désirs de vie avec une force d'évocation qui émeut à la simple lecture de ces témoignages de pensées et de rêves. On peut aussi courir après des dauphins, animal favori des enfants (30 textes), monter à des mâts de cognac pour attraper des bicyclettes (6 textes). Il arrive même que l'on se confronte à des photos de reportage où la réalité de la vie nous rattrape : une voiture victime d'un tsunami (9 textes) ou un bateau en déconstruction au Pakistan (11 textes).

Notre glaneur a choisi cette dernière photo, celle du grand navire perdu autour duquel tournent des hommes tout petits, de simples ombres qui font songer au monde de Gulliver. Sa réflexion nous interpelle par une conclusion qui lui est propre : « N'auraient-ils pas préféré la photo d'une joyeuse goélette, et un petit feu de camp intime sur la plage, pour bien rêver, pour mieux rêver... ». Pourtant, ils sont onze à avoir fait ce choix. Nous voilà donc ramenés à la question initiale d'Eric Orsenna : « Quelles sont les matrices à rêves ? Quels sont les vaisseaux qui nous emportent ? ». Des réponses, on en trouve, journal après journal les contours se précisent, mais il reste cette incertitude que souligne J.-B. Pontalis : « *Autant d'images, autant de possibles. Pourquoi avoir suivi, je ne peux pas dire : choisi, ce chemin plutôt qu'un autre ?* » (*L'enfant des limbes*, Gallimard, 1998).

Bonne lecture

Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école...

les enseignants...

ESPAGNE : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psychiatria infantil et juvenil), **Barcelone**. Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà**. Hospital Son Espases, **Palma – Mallorca**.
FRANCE : Centres hospitaliers, **CHU Clermont-Ferrand, Rodez + SAPAD, Valence, Vesoul + SAPAD, ESEM, Inst. Hémato-oncologie, Lyon**. **CHU, A. Trousseau, Paris**. **Hopital.E.M.A-Salvator, Marseille**.
Longs séjours : Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat**. Hôpital Pédiatrique - Rééducation, **Bullion**. Institut d'éducation motrice. **St- Fargeau-Ponthierry**. Centre de soins pédiatrique. **Francheville**.
Enseignement spécialisé : Col. Rimbaud EGPA **Nemours**.
Enseignement à domicile: SAPAD, **Paris**. AJMC, **Marseille**.
MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.
ROUMANIE : Hospital Sfânta Maria, **Iasi**.

Claude Astaix , Aline Balassi , Lydia Bardeau- Monédière, Sylvie Bleuchot, Isabelle Camprodon, Gaëlle Coupriaux, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Domingo Montserrat-Salvany, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Alexandra Girault, Christine Gironde, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Claudine Guilhem, Françoise Liorzou-Angoy, Franck Maltete, Christine Marquant, Maria Antònia Pascual, Sylvie Rémy, Begonia Roca-Carretero, Nadjeda Serve, Fabienne Teil, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Joana Vanrell, Laurence Vergnon, Josette Veron.
Cécil Beauvoir-Viton, Anne Millet, professeures de musique, Michèle Baudet, professeure d'Arts Plastiques.

et les enfants

Noah, 4 ans. Lorik, 7 ans. Darlee, 13 ans. Sonia, 5 ans. Stefan, 10 ans.
Cedric, 9 ans. Huimoana, 8 ans. Gregory, 13 ans. Elena, 12 ans. Anqiao, 16 ans. Judith, 10 ans. Judit, 17 ans.
Pierre, 5 ans. Sonia, 5 ans. Aicha, 8 ans. Lola, 8 ans. Wiam, 8 ans. Nour, 9 ans. Jules, 8 ans. Enzo, 10 ans. Nicolae, 9 ans.
Marina, 10 ans. Mahamadou, 10 ans. Sabrina, 10 ans ½. Inès, 11 ans. William, 13 ans. Ariadna, 13 ans. Ionut, 14 ans. Alicia, 13 ans. Nina, 14 ans. Arthur, 14 ans. Léonie, 15 ans. Steve, 14 ans. Biel, 12 ans. Emeline, 13 ans. Carol-Anne, 16 ans.
Marie, 13 ans. Mohamed, 10 ans. Elisa, 8 ans. Francine, 8 ans. Imane, 7 ans ½.
Nathanaël, 7 ans. Amine, 8 ans ½. Victor, 10 ans. Lucia, 9 ans. Maëlle, 9 ans ½. Baptiste, 9 ans. Paul, 10 ans. Chamai, 9 ans. Ninon, 10 ans ½. Andreï, 11 ans. Demba, 13 ans. Laura, 14 ans. Kim-Lan, 15 ans. Ludovic, 17 ans ½. Jessy, 10 ans. Kentin, 8 ans.
Matthieu, 7 ans. Abel, 9 ans. Amine, 8 ans ½. Marion, 9 ans. Sara, 10 ans. Jeremy, 10 ans. Leo, 10 ans. Kevin, 13 ans. Thimoté, 11 ans. Youcef, 13 ans. Taba, 13 ans. Maria, 13 ans. Camille, 14 ans. Melvyne, 14 ans. Cassandra, 13 ans. Jennifer, 13 ans. Anne-Sophie, 17 ans. Adrian, 17 ans. Enora, 17 ans. Adrian, 14 ans. Mariona, 14 ans. Joan, 15 ans. Margot, 14 ans. Margaux, 14 ans. Sarah, 9 ans. Inès, 8 ans ½. Alexandro, 11 ans.
Cristian, 10 ans. Terry, 13 ans. Elisa, 15 ans. Ophélie, 16 ans. Edouard, 17 ans. Camille, 13 ans ½.

Jeux d'enfants à DJARKATA

© Bay Ismoyo



C'est une plage. Des monsieurs grimpent pour attraper les cadeaux. Le Papa Noël a mis les cadeaux en l'air. Après, il est remonté dans les nuages.

Le Papa Noël est venu dans le service. Il a mis les cadeaux dans les chambres. Il est parti voir tous les enfants.

Noah, 4 ans. Chirurgie service brûlés. France

L'arbre où il faut attraper des outils

Un monsieur monte dans l'arbre avec ses amis pour attraper le vélo ! Ils sont trois. Il y en a un qui est monté sur les épaules de l'autre. Il y a des drapeaux en haut des arbres, un monsieur crie pour encourager l'autre : « On va gagner ! ».

Lorik, 7 ans. Pédiatrie. France

Je monte là-haut prendre des jeux, par exemple un vélo. Je prends tout. Je vais les mettre dans ma chambre. Je vais les montrer à mon papa et à ma maman, à ma grande soeur que j'aime (elle s'appelle Nolwenn), et à mes deux frères.

Darlee, 13 ans. Neuropédiatrie. France

Mon papa fait la course. Une fois, c'était moi qui la faisais. Je suis tombée du mât et papa m'a rattrapée.

Sonia, 5 ans. Neuropédiatrie. France

O pădure de copaci cu jucării și-ar dori orice copil. În loc de crengi și frunze, acești copaci au jucării, steaguri, biciclete, găleți etc. Cred că copiii vor să ajungă în vârf, dar nu reușesc fiindcă alunecă. Ei se ajută unul pe altul și până la urmă vor reuși. Când își dorești mult ceva, vei câștiga, vei învinge. Pentru mine ar fi greu, fiindcă am probleme cu inima, dar le urez succes celor trei copii.

Une forêt dont les arbres sont pleins de jouets est le rêve de chaque enfant. Au lieu de branches et feuilles, ces arbres ont des jouets, des petits drapeaux, des bicyclettes, des seaux, etc. Je crois que les enfants veulent monter jusqu'en haut mais ils n'arrivent pas, parce qu'ils glissent. Ils s'entraident et je suis sûr qu'ils y arriveront. Quand on désire très fort quelque chose, on finit par l'avoir, par vaincre. Pour moi ce serait difficile, parce que j'ai des problèmes de cœur, mais je souhaite bonne chance aux trois enfants.

Stefan, 10 ans. Cardiologie. Roumanie

La voiture, les roues dans l'eau (Chine)

© STR/AFP



Ça me plaît beaucoup parce qu'il y a des grosses vagues et il y a de l'eau partout. On court partout, on se mouille.

Une fois, avec mon père, on a couru dans les vagues, il me tenait ; c'était au Cap d'Agde.

Cédric, 9 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

J'aimerais être un policier quand je serai grand.

Et j'irais chercher le petit bébé dans la voiture.

Le papa a roulé dans l'eau et la vague est arrivée sur la voiture. Une policière a dit "Stop !". Et l'eau est entrée dans la voiture où il y avait le papa, la maman et le bébé. Je marcherais dans l'eau avec mes chaussures pour aller chercher le bébé et les parents.

Huimoana, 8 ans. Centre de rééducation fonctionnelle. France

Je suis dans la voiture et je ne sais pas comment j'ai fait pour y être. Une grande, grande vague arrive et deux policiers me disent de faire demi-tour.

Je ferme vite ma fenêtre pour que l'eau ne rentre pas dans la voiture. Je vois les deux policiers se faire percuter par la vague. Alors, je sors de la voiture pour les ramener dedans. Puis, je reprends mon chemin.

Une heure plus tard, je tombe dans un trou noir, un gros trou. Au fond de ce trou, il y a un village magnifique. Je vais au commissariat pour aller déposer les deux agents de police, mais tout est fermé. Je vois une personne âgée et je lui demande comment s'appelle ce village. Elle fait comme si elle ne m'entendait pas.

Moi, je continue ma route et tout d'un coup, je me sens seul et je vois au loin une belle fille.

*Je lui demande où elle habite. Elle me dit « *Tout en haut de cette montagne* ».*

*Je lui réponds « *D'accord* » et je l'accompagne.*

À la moitié du chemin, la voiture n'a plus d'essence...

Nous décidons de nous garer sur le côté et de continuer le chemin à pied. Arrivés chez elle, elle me donne à boire et à manger.

*Je lui demande dans quel pays on est. Elle me dit « *En Chine* ».*

*Je lui réponds « *Mais moi, je viens de France et je ne sais pas comment j'ai fait pour atterrir là* »...*

Grégory, 13 ans. EGPA. France

Tatăl meu este polițist și visul meu este să devin și eu ca el. El ajută întotdeauna pe cei care au nevoie de ajutorul lui. Într-o vară a venit o ploaie mare și au fost inundații care au măturat case, oameni, animale, mașini etc. Tatăl meu a sărit în ajutorul unei mașini care se scufunda. Eu l-am ajutat și am fost foarte fericită, când, din mașină, au ieșit doi copii ca mine, care ne-au mulțumim cu lacrimi în ochi. Părinții lor au spus că cel mai important lucru în viață este să ajuți pe cei în suferință. Este foarte adevărat !

Mon père est policier et mon rêve est de l'être, moi aussi, un jour. Il aide toujours ceux qui en ont besoin. Un été, il y a eu d'importantes pluies et des inondations qui ont balayé des maisons, des gens, des animaux, des voitures, etc. Mon père a couru sauver une voiture qui coulait. Je l'ai aidé et j'ai été très heureuse quand j'ai vu sortir de la voiture deux enfants de mon âge, qui nous ont remerciés, les larmes aux yeux. Leurs parents nous ont dit que la chose la plus importante dans la vie est d'aider ceux qui en ont besoin. C'est tellement vrai !

Elena, 12 ans. Cardiologie. Roumanie

Me gusta esta fotografía porque en la foto hay dos policías chinos que están ayudando a un conductor que necesita alejarse [...] Así, yo soy chino y me siento muy orgulloso de lo que ellos hacen.

(traduit du catalan)

J'aime cette photo parce que sur la photo, il y a deux policiers chinois qui aident un conducteur qui a besoin de s'éloigner. Surtout, en ce moment dangereux, j'admire beaucoup ces deux policiers qui ont du courage et de l'audace. Comme chaque année, de très fortes marées se produisent dans cette zone qui s'appelle Qiantangjiang, c'est là que je vivais. Chaque année, il y a beaucoup de gens qui meurent à causes des marées. Bien que les policiers sachent que leur travail est très dangereux, ils continuent leur tâche. Ainsi, moi je suis Chinois et je me sens très fier de ce qu'ils font.

Anqiao, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

En la foto se ve un pequeño tsunami; el agua del mar es blanca, hay un coche blanco con una persona dentro. Qué miedo debe estar pasando el hombre o la mujer que esté aquí dentro !

(traduit du catalan)

Sur la photo on voit un petit tsunami, l'eau de la mer est blanche, au milieu il y a une voiture blanche avec une personne à l'intérieur.

Quelle peur doit avoir l'homme ou la femme qui est à l'intérieur !

L'eau recouvre les roues de la voiture, c'est comme si on était échoué dans le sable.

Il y a deux policiers qui ont l'air un peu bête, parce que c'est comme s'ils disaient aux vagues de s'arrêter.

Les vagues montent très haut. Si le tsunami ne s'arrête pas, il pourrait recouvrir la voiture.

Quelle peur ! N'est-ce pas ?

Le ciel est bleu, il y a des nuages, mais ce n'est pas un jour tranquille.

La personne qui est dans la voiture doit être super effrayée parce qu'elle est échouée et entourée d'eau !

Les policiers aussi semblent effrayés parce que l'eau leur recouvre les jambes, un peu plus que la normale.

L'un porte un casque et l'autre une casquette blanche, et c'est très étrange !

La voiture semble pleine de bosses, comme si la voiture avait tapé très fort et qu'elle s'était cabossée.

Moi, j'aurais très peur d'être là à l'intérieur, parce que je suis très « trouillarde » et j'aurais très peur d'être empêtrée dans le sable et par l'eau qui entre par les fenêtres.

Judith, 10 ans. Hématologie. Espagne

La verdad es que no me gusta nada esta foto porque me da la sensación que se va a inundar todo y que no quedará ningún superviviente [...] Esta foto me gusta no por el paisaje ni por que los policías sean guapos...,esta foto me gusta por el valor...

(traduit du catalan)

Pour tout dire, je n'aime absolument pas cette photo parce qu'elle me donne la sensation que tout va être inondé et qu'il ne restera aucun survivant.

J'imagine comment je réagis, ce que je ferais à la place du conducteur, je me rendrais et je stresserais, et même j'aurais peur, c'est pourquoi cette photo m'interpelle parce que je me demande comment le conducteur a le courage de rester dans la voiture... Les deux policiers chinois attirent mon attention, n'ont-ils pas peur qu'une vague les emporte au large ?

Comment peuvent-ils se concentrer pour donner les indications au conducteur ?

J'aime cette photo non pas à cause du paysage, ni parce que les policiers sont beaux..., j'aime cette photo à cause de leur courage...

Judit, 17 ans. Psychiatrie. Espagne

Jasmin, cheval de course

© Gérard Planchenault



La ferme des chevaux

*Un cheval est devant, il a une bride.
Un monsieur était dessus et après, il
est tombé avec la selle ! Les autres
sont derrière. Le chemin est à l'ombre.
J'aime bien les chevaux.*

Pierre, 5 ans. Pédiatrie. France

*Je rêve d'être sur le dos des chevaux.
Une fois, il y avait le feu et un cheval
m'a sauvée. Il a sauté par dessus le
feu, il m'a prise sur son dos, et après,
il est parti loin du feu.*

Sonia, 5 ans. Neurologie. France

Les chevaux sont dans les champs ;
ils se baladent dans la prairie ;
ils courent, ils galopent dans les prés ;
ils mangent de l'herbe. La nuit arrive.
Ils dorment serrés l'un contre l'autre,
ils sont frères. Ce sont des chevaux de
la lune.

Aïcha, 8 ans. Chirurgie orthopédique. Fr



Nade Gau

*Musique indonésienne, joyeuse,
entraînante, avec percussions
diverses et chants d'enfants*

*Il était une fois trois chevaux qui se baladaient dans un
pré. Moi, je les regardais manger de l'herbe.*

Soudain, un monsieur dit :

« Est-ce que tu veux faire du cheval ? »

« Oui ! »

Et ils prennent deux chevaux.

Ils se baladèrent dans la forêt.

Le cheval marron s'appelait Lecture.

Le cheval blanc s'appelait Fromage Blanc.

*Le cheval gris s'appelait Roudoudou,
comme mon chien.*

Ils choisissent Fromage Blanc et Lecture.

*Moi, j'aimerais prendre Fromage Blanc. Je ferais une
promenade avec le Monsieur.*

*Et on rencontrerait des lapins, des écureuils et des
champignons parlants, des fraises des bois qui font la
fête, des fleurs qui dansent, un sanglier qui mange un
arrosoir, des canards qui papotent, des poissons qui se
font des bisous, des arbres qui fêtent Halloween,
l'herbe qui se déguise en citrouille, en fantôme, en
vampire, en sorcière, un buisson qui se déguise en
balai, des cerfs et des biches qui dansent et qui
chantent, des petits lapins qui jouent à la corde à
sauter et au ballon dans le gymnase de l'école des
lapins.*

Lola, 8 ans. Pédiatrie. France

Había una vez unos caballos que se alimentaban de plantas y como el campo era tan pequeño se acabaron las plantas [...]

(traduit du catalan)

Il était une fois des chevaux qui s'alimentaient de plantes et comme les champs étaient tellement petits, il n'y eut plus de plantes.

Des paysans sont arrivés et quand ils virent qu'il n'y avait pas de nourriture pour les chevaux, ils se mirent à planter des plantes, et les chevaux, pour les remercier, les firent monter sur leur dos et leur ont fait faire une promenade et ils sont partis se promener à Paris.

Wiam, 8 ans. Hématologie. Espagne

Je rêvais de monter un cheval, de le brosser et d'aller en Tunisie, parce que c'est mon pays. Cela me ferait très plaisir.

Nour, 9 ans. Chirurgie service brûlés. Fr.

Les trois frères chevaux

Il était une fois trois chevaux : l'un était marron clair, un autre blanc et le dernier, gris foncé.

Le premier était très malin, il partait le matin faire une balade avec son cavalier et quelquefois, il renversait les bottes de foin qui se trouvaient dans l'écurie. L'année dernière, il a éclaboussé les deux autres chevaux avec l'eau qui se trouvait dans la cuve ! Il s'appelait Malinai.

Le deuxième était gentil, il remettait la botte de foin que le premier avait fait tomber. Lui, s'appelait Gentillon.

Le troisième était le plus petit : tous les matins, il se réveillait et chantait le cri du cheval ! Il s'appelait Pétillé.

Jules, 8 ans. Pédiatrie. France

Mon ami le cheval

J'ai rêvé que j'étais sur le cheval et qu'on devenait amis.

Je m'étais enfui de chez moi pour aller voir mon ami le cheval.

Ma maman m'avait interdit d'y aller. Elle ne voulait plus que je fasse du cheval parce que j'étais tombé et je m'étais tordu la cheville.

Mais j'étais déjà parti dans un pays lointain, et elle voulait me rattraper, mais j'étais déjà trop loin pour elle.

Enzo, 10 ans. Institut d'Education Motrice. France

Eu și doi prieteni am găsit trei cai în pădure. Căii au venit la noi și noi i-am mângâiat. Au nechezat fericiți și am plecat să facem un concurs. Căii alergau ca vântul, dar Fulg de Nea, calul cel alb, i-a întrecut pe ceilalți. Prietenii mei m-au felicitat și i-au îmbrățișat pe Fulg de Nea. Eram trei prieteni nedespărțiți, dar acum aveam și trei prieteni căluți.

J'ai trouvé, avec deux de mes amis, trois chevaux dans la forêt. Les chevaux sont venus vers nous et nous les avons caressés. Ils ont henni, heureux, et nous avons décidé de faire un concours. Les chevaux couraient tous comme le vent, mais c'est Flocon de Neige, le cheval blanc, qui a gagné. Mes amis m'ont félicité et ils ont embrassé Flocon de Neige.

Avant, nous étions trois amis inséparables. Maintenant, nous avons aussi trois amis chevaux.

Nicolae, 9 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Hier soir, pendant que je dormais, j'ai rêvé qu'un cheval était dans mon jardin. Ce cheval était d'une couleur marron-chocolat, avec une crinière marron clair. Mais ce cheval s'était perdu et ne savait plus où aller. Donc j'ai décidé de le recueillir car j'ai toujours rêvé d'adopter un cheval. Mais ce rêve ne s'est jamais réalisé car mon père n'aime pas les animaux, il dit que les animaux, ça sent mauvais et que ça fait ses besoins n'importe où. Dans mon rêve, j'ai toujours essayé de le convaincre mais ça n'a jamais marché.

Marina, 10 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

Il y a deux chevaux qui cherchent à se lier d'amitié avec Manon, mais celui-ci ne veut pas s'approcher d'eux. Alors, nos deux chevaux se mettent à genoux devant lui. Le voilà rassuré. Ils deviennent amis, et ceci, jusqu'à la nuit des temps.

Mahamadou, 10 ans. Neurologie. France

🎵 La lettre à Elise, Beethoven



Elisa, 8 ans. Chirurgie service brûlés. France

Je rêve de m'occuper de chevaux.
J'aimerais avoir plein de femelles et de mâles, pour avoir des poulains.
J'aimerais leur construire un enclos dans un ranch ou un centre équestre.
J'aimerais bien nettoyer leur box, changer la paille.
J'aimerais les panser, les nourrir et puis les seller.
J'aimerais les entraîner.

Je rêve de pouvoir les monter, de faire des balades ensemble, de galoper avec eux.

Sabrina, 10 ans ½. Neuropédiatrie. France

On voit des chevaux qui marchent au pas. Il y en a trois : un blanc, un noir et un marron. Les trois chevaux se sont sauvés car l'enclos était ouvert. Mais j'ai eu de la chance parce que je les ai vus.

Inès, 11 ans. Neuropédiatrie. France

Mon rêve c'est de *vivre avec les chevaux*, de m'amuser avec eux, *m'en occuper*, même de *dormir avec eux*, de me balader dans la forêt, de galoper, *de sauter les obstacles*, faire *comme si c'était ma famille*, leur faire confiance et partager avec eux tous mes secrets.

William, 13 ans. EGPA. France.

Les mots en italique étaient souhaités par l'auteur, voir p.19



Francine, 8 ans. Réanimation brûlés. France

**Había unos caballos que yo pasaba a ver. Eran tres preciosos caballos, me acerqué y les dije :
- Cuanto daría por tener a uno de vosotros [...]**

Il y avait des chevaux que j'allais voir. C'était de superbes chevaux, je me suis approchée et je leur ai dit : "Que ne donnerais-je pas pour avoir l'un de vous ?"

Je les ai contemplés pendant longtemps, ils étaient dans un espace libre, ils étaient libres.

Je voulais être comme eux, en les regardant ils me transportaient d'un bonheur que je voulais égaler. Ces animaux et leur liberté m'aidèrent à voir les choses d'une autre façon. On aurait dit que le cheval marron voulait sortir de l'endroit où il était, peut-être son bonheur n'était pas complet, mais il savait que près de lui, il y avait les autres chevaux pour l'aider.

Ariadna, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Toată viața mi-am dorit un căluț. Încă de când eram mic mă visam zburând peste câmpuri pe șaua unui cal. La noi la țară caii sunt folosiți doar la muncile câmpului. Mi-e tare milă de ei!

Într-o noapte am visat că am primit în dar un cal alb, care semăna cu caii din povești. Își scutura coama și mă invita să ne ridicăm în înaltul cerului. Cât de liber mă simțeam! Totul dispărea în jurul meu. Vântul îmi flutura părul și mă simțeam ușor ca un fulg. În sfârșit eram fericit! Îmi găsisem cel mai bun prieten.

Toute ma vie j'ai voulu avoir un petit cheval. Quand j'étais très petit, je me voyais voler par-dessus les champs au dos d'un cheval. À la campagne, où j'habite, les chevaux sont utilisés uniquement pour labourer la terre. Ils me font tellement pitié quand je les vois !

Une nuit j'ai rêvé que je recevais un cheval blanc en cadeau et il ressemblait aux chevaux des contes de fées. Il secouait sa crinière et m'invitait à voler avec lui jusqu'aux hauteurs du ciel. Comme je me sentais libre ! Tout disparaissait autour de moi. Le vent m'emmêlait les cheveux et je me sentais léger comme une plume. Enfin, j'étais heureux ! J'avais trouvé mon meilleur ami.

Ionut, 14 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Dans mon rêve, je donnerais à manger aux chevaux, je les nettoierais car ils se seraient roulés comme toujours dans la boue. Dans mon rêve, je pourrais courir à côté d'eux et ils courraient aussi après moi pour jouer. Il y aurait trois chevaux, un gris, un blanc et un marron. Ils galoperaient avec moi dans le pré. Je leur donnerais à manger des carottes. Je goûterais avec eux. Je mangerais une pomme quand, tout d'un coup, le cheval blanc viendrait me voir et me demanderait un bout de ma pomme. Ce cheval blanc serait gourmand et n'aimerait que les pommes. Ensuite, je m'allongerais avec eux et poserais ma main sur l'arbre. Ils seraient tous les trois, allongés, à côté de moi. Je resterais ainsi longtemps avec eux et je m'endormirais en leur compagnie.

Alicia, 13 ans. EGPA. France

J'ai rêvé d'être avec les chevaux pour faire des balades avec eux, m'en occuper, les entraîner pour les concours, prendre soin d'eux quand ils en auraient besoin, pour qu'ils ne soient pas tristes, pour qu'ils ne soient pas seuls. J'ai rêvé que je les approcherais, leur parlerais pour qu'ils écoutent. Je passerais du temps avec eux et leur ferais rencontrer d'autres animaux, afin de ne pas les laisser trop seuls dans le pré.

Nina, 14 ans. EGPA. France

Un jour, je suis monté sur un cheval vers chez moi ; il était marron avec une tache blanche sur le museau. Ils sont venus avec leurs maîtres, je suis monté ; ma maman et les maîtres des chevaux m'ont aidé.

J'ai fait un tour avec le cheval, on a pris une grande route qui va chez moi et à l'arrivée, il y avait d'autres chevaux dans le champ à côté de ma maison. Je ne suis pas tombé, mais je me suis un peu râpé la joue sur une branche d'arbre.

J'en ai fait deux fois et j'aimerais bien recommencer.

Arthur, 14 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

Il y a des chevaux. J'ai rêvé que je galopais sur les chevaux dans un pays imaginaire. Il y a plein de chevaux, ils sont violets et roses.

Léonie, 15 ans. Centre pédiatrique. ESEM. France

Coca, Noisette et Cacahuète vivent toujours ensemble depuis un an. Ils vivent dans un enclos, mangent des carottes, de l'herbe et dorment dans une cabane. Coca, c'est le mâle. Il galope toujours devant ses deux soeurs et adore se balader avec elles dans les grands espaces.

Steve, 14 ans. Pédiatrie. France

🎵 Galop en musique

Marie, 13 ans. *Nuit d'été*, d'Hector Berlioz

Mohamed, 10 ans *Blame it on the boogie*, de Michael Jackson.
« J'aime cette musique parce qu'elle bouge ».

Camille, 13 ans ½. *Gangnam Style* de PSI

« J'aime cette chanson car elle évoque la danse du cheval et je la trouve drôle ».



Imane, 7 ans ½. Chirurgie maxillo-faciale. France

Habia una vez tres caballos de diferente color [...]

(traduit du catalan)

Il était une fois trois chevaux de différentes couleurs. Celui qui allait devant était marron et c'était un mâle dominant et derrière, une jument de couleur blanche et un autre de couleur grise. Ils cherchaient de l'herbe fraîche et marchaient et à ce moment là, ils rencontrèrent deux enfants qui s'étaient perdus dans la forêt. Les chevaux leur dirent : "Montez, on vous ramènera au château".

C'était justement les enfants du Roi et de la Reine et ils leur demandèrent s'ils voulaient être les chevaux des trois princesses. Ils dirent qu'ils étaient d'accord, mais qu'ils voulaient aller faire un tour et aller se promener. Ils étaient très jolis et ce furent toujours les chevaux des princesses.

Ils furent heureux et vécurent longtemps.

Biel, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

Le cheval est un très bel animal dans toutes ses allures, le galop, le trot comme le pas. J'ai toujours aimé les chevaux, c'est une passion ! J'en ai déjà monté plusieurs, et j'ai vraiment apprécié l'affection qu'ils nous portent. Ils sont très attachants. Quand on les adopte depuis tous petits et qu'on en prend bien soin, ce n'est pas facile de s'en séparer. Mais quand ils se blessent, et que plus jamais nous ne pouvons les monter, le mieux pour eux est de les envoyer dans une ferme, où ils trouvent toute l'affection possible. Les chevaux de compétition qui ont beaucoup travaillé le méritent. Les courses de chevaux sont un spectacle magnifique auquel j'aimerais beaucoup assister pour les voir courir, sauter, galoper ensemble ! Je peux dire que j'ai une passion pour les chevaux.

Emeline, 13 ans. Pédiatrie. France

Cette photo me fait penser à un groupe avec un meneur, et des suiveurs.

Les suiveurs ne se sentent pas autonomes, ils ressentent le besoin d'être dirigés pour savoir qu'ils existent. Dirigé par quelqu'un de fort, aimé et respecté... Le meneur peut les entraîner à faire n'importe quoi ...

Carol-Anne, 16 ans. Pédiatrie. France

Poursuite des dauphins (Australie)

© Daniel Munoz/Reuters



Je suis à la Réunion.

Je nage avec les dauphins, l'eau est bleu turquoise.

J'ai plein d'amis poissons-chats et poissons-clowns. C'est trop bien, je nage sous l'eau sans bouteille.

J'ai aussi vu des baleines, elles m'ont propulsé avec leurs jets d'eau.

J'ai vu des calamars, des pieuvres, des requins-scies, des requins-marteaux et des requins-pelles et nous avons joué ensemble.

Domage que ce ne soit qu'un rêve...

Nathanaël, 7 ans. Pédiatrie. France

Je rêve de nager avec les dauphins. Je voudrais monter dessus et sauter avec eux hors de l'eau.

Amine, 8 ans ½. Chirurgie service brûlés. France

J'ai rêvé que les dauphins se mettent sous moi, je m'accroche à leur dos et je saute et après, je nage avec eux. Et soudain, je tombe, et les dauphins sautent pour me sauver.

Victor, 10 ans. Institut d'Education Motrice. France

Un día fui a la playa y me encontré a unos surfistas ayudando a dos delfines. Me ofrecí como voluntaria para ayudar a sus delfines [...]

Un jour, je suis allée à la plage et j'ai rencontré des surfeurs en train d'aider deux dauphins. Je me suis proposée comme volontaire pour aider leurs dauphins. Les dauphins sont très sympathiques parce qu'ils sont joueurs. Nous devons leur apprendre à nager, nous les avons un peu aidés et ils commencèrent à nager tout seuls. Nous les avons transportés dans un parc aquatique et là, ils y ont fait les spectacles.

Lucía, 9 ans. Hématologie. Espagne

Il était une fois six personnes qui vont faire de la planche à voile. Ils sont en mer ; ils rencontrent des dauphins et ils nagent ensemble, car les dauphins veulent leur dire qu'il y a un danger qui les attend.

« Allez, partez vite ! »

Maëlle, 9 ans ½. Pneumologie. France

🎵 *Suite pour piano de Schoenberg*

Il y a des gens qui nagent avec des dauphins. Je voudrais nager avec eux. J'irais au fond de l'eau. J'imagine qu'il y a des requins qui nous voient et avec eux, on part nager très loin. Je me sens bien avec les dauphins parce qu'ils sont gentils.

Baptiste, 9 ans. CMI handicapés moteurs. France
(le nom de famille de Baptiste est 'Dauphin'...)

🎵 **Jessy**, 10 ans, musique du film, *Le Mépris* de George Delarue
Quentin, 8 ans, *Venez, venez voir notre rivière* de J.J Humenry

Je nage avec les dauphins. Je leur donne des poissons à manger. Je les caresse. J'adore les animaux marins mais mon préféré, c'est le dauphin. Je les trouve beaux, intelligents et c'est la seule créature qui fait attention aux gens handicapés.

Paul, 10 ans. CMI. Handicapés moteurs. Fr.

La scène se déroule sur une plage, en Australie. Des hommes et des femmes poursuivent deux dauphins sur une planche de surf. Ils attendent que les vagues viennent vers eux. Ensuite les dauphins s'abattent joyeusement sur eux.

L'événement est assez habituel à cet endroit parce que les dauphins viennent depuis des côtes riches en petits poissons.

C'est tellement beau que je voudrais être là-bas, avec les poissons.

Chamai, 9 ans. Pédiatrie. France

À l'île Maurice, j'ai nagé avec des dauphins. J'aimais beaucoup ça. L'eau était très claire car nous étions dans un lagon. Les dauphins se sauvaient à notre approche, mais parfois, nous étions seulement à un mètre d'eux. J'ai vu un dauphin avec son bébé, ils étaient au milieu de leurs compagnons. Il fallait nager vite si nous voulions les voir ; dès qu'un de nous approchait, ils se séparaient et se retrouvaient plus loin, hors de portée. Les guides nous avaient emmenés là où toute la bande de dauphins se regroupait chaque matin.

Ninon, 10 ans ½. Chirurgie maxillo-faciale. France

Este frumos să vezi marea la spital! Au venit valuri mari și au șters tot ce nu ne plăcea: paturile de spital, infecțiile și medicamentele.

Doctorii și asistentele ne-au luat cu ei în mare, să înotăm și să ne jucăm cu delfinii. Eram ca o familie mare! Așa aș mai sta în spital!

C'est très beau de voir la mer à l'hôpital ! De grosses vagues ont balayé tout ce que nous n'aimions pas : les lits d'hôpital, les infections et les médicaments.

Les docteurs et les infirmières nous ont emmenés dans la mer, où nous avons nagé et nous avons joué avec les dauphins. Nous étions comme une grande famille ! Dans ces conditions, ça ne me dérangerait pas de rester plus à l'hôpital !

Andrei, 11 ans. Pneumologie. Roumanie

Je rêve de nager avec des dauphins. D'abord, ils m'inviteraient... Alors, je jouerais avec eux dans l'eau quand ils commenceraient à tourner autour de moi. Les dauphins me monteraient sur leur dos et m'emmèneraient faire un tour.

J'aimerais aider tous les animaux en danger. Avec mon équipe, on viendrait au secours des gens qui se noient. On essaierait aussi de faire peur aux chasseurs qui tuent les animaux. On les protégerait en faisant des bruits étranges ou on découperait les filets. Si j'étais en danger, ils m'aideraient aussi : c'est comme cela, la solidarité !

Demba, 13 ans. EGPA. France

Vacances à Hawaï

Un grupo de amigos íntimos desde su pequeña infancia, quiere recordar los viejos tiempos que pasaban en vacaciones. [...]

Un groupe d'amis, intimes depuis la petite enfance, veut se souvenir du bon vieux temps qu'il passait en vacances. Ils prirent un vol vers Hawaï. A 7 h du matin, ils étaient tous déjà debout, prêts à commencer un nouveau jour. Quand ils entrèrent dans l'eau, ils commencèrent à voir des ombres qui nageaient rapidement. Soudain, la créature qu'ils avaient vue sauta en l'air et replongea. Tous virent que c'était un magnifique dauphin et furent tout étonnés. Ils n'avaient jamais pu être aussi près d'un ou plutôt de deux, vu qu'ils pouvaient en observer un autre près de celui qu'ils avaient vu. Ils furent très surpris car lors des années antérieures, aucune de ces créatures de la mer ne leur était jamais apparue et encore moins aussi près de la plage. Ils profitèrent de l'instant et, sans faire de mouvement brusque et sans faire peur aux dauphins, ils purent surfer un petit moment avec eux, et ce fut le grand souvenir qu'ils emportèrent de ces vacances en groupe. Une raison de plus pour recommencer tous ensemble les années suivantes.

Laura, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Rêves d'enfance

Cette photo me rappelle tous mes rêves d'enfance... À l'époque, je pensais qu'on pouvait s'échapper loin de la terre et, comme les sirènes, vivre dans la mer, avoir un énorme coquillage pour me servir de maison et avoir comme amis plein de poissons. J'ai toujours rêvé de nager avec les dauphins et de pouvoir un jour surfer sur les vagues comme une professionnelle ! Mais bon, je ne désespère pas ! Comme beaucoup de citations le disent : « Quand tu veux, tu peux » ou « Les rêves deviennent toujours une réalité ». J'ai encore des années à vivre et j'espère, un jour, pouvoir accomplir ma mission.

Kim-Lan, 15 ans. Pédiatrie. France

Nager avec les dauphins, avec une planche.

Donner à manger aux dauphins.

Faire ami avec eux. C'est très intelligent, un dauphin.

Ça adore les enfants, les gens handicapés.

Ludovic, 17 ans ½. Centre Handicapés moteurs. France

La terre vue de la lune

© Nasa



*Je vois la terre. Je vois la lune.
La terre est bleue et blanche.
La lune et la terre sont dans l'espace.
Il y a des trous sur la lune.
Si je marche dessus, je rentre à l'intérieur.
Il y a un noyau. C'est tout rouge. Le sol est dur.
Soudain, étonné, je vois un personnage avec un drapeau.
Il le plante sur la lune. Il est venu le premier ici.
C'est un humain.
Il visite la lune, il a vu des luniens qui cherchaient leur nourriture.
Il les laisse tranquilles et il repart sur terre.
À bientôt...*

Mathieu, 7 ans. Hôpital Rééducation brûlés. France

*Il était une fois une planète étrange où allaient naître de petits extra-terrestres.
Ils décidèrent de visiter la planète Terre.
Finalement, une autre planète se posa juste devant eux, ils eurent peur et allèrent se cacher dans leur cratère.*

Abel, 9 ans. Hématologie. France

🎵 *L'homme aux mille vies* L'affaire Louis Trio

En día al espacio viajó un señor astronauta y vio la Tierra y le gustó mucho, y pasadas cinco horas la Tierra explotó [...]

(traduit du catalan)

Un jour un monsieur astronaute a voyagé dans l'espace et il a vu la Terre et cela lui a beaucoup plu et cinq heures après la Terre a explosé. Et l'astronaute a fui sur la Lune et il a mangé la Lune qui était faite de fromage et ensuite il est devenu très gros et il s'est endormi dans sa fusée. Et comme la Terre avait explosé, il est resté dormir toute sa vie dans sa fusée.

Wiam, 8 ans. Hématologie. Espagne

Je voudrais voir des ovnis et des extra-terrestres mais, hélas, les extra-terrestres n'existent pas...

Amine, 8 ans ½. Chirurgie service brûlés. France

Je rêve que je prendrais mon télescope pour mieux voir la Terre.
 J'essaierais de retrouver le Soleil et d'autres planètes.
 J'aimerais voir la taille des terriens quand on les voit depuis la Lune.
 J'aimerais reconnaître certains pays comme la France et tous les continents.
 J'aimerais voir la savane de l'Afrique, les lions, les girafes, les léopards, les guépards, les tigres, un troupeau d'éléphants, les flamants roses, les gazelles, les zèbres, les hyènes, les rhinocéros et les crocodiles.
 En Asie, j'aimerais voir les pandas dans les bambouseraies, les koalas, des singes, des panthères, les chameaux et les dromadaires.
 Je rêve de voir les forêts.
 Je rêve de voir nager les orques, les requins, les baleines et les dauphins dans les océans.
 Je rêve de voir la banquise, les pingouins, les ours polaires, les phoques.
 Je voudrais voir le bleu de l'océan.
 J'aimerais voir flotter les icebergs.
 J'aimerais rencontrer les esquimaux et visiter leurs igloos.
 J'aimerais me promener en traineau tiré par des chiens Husky qui ont des yeux bleus ou des yeux vairons.
 J'aimerais skier sur la banquise.
 J'aimerais me promener en scooter des neiges.
 Je porterais une doudoune, des gants.
 J'aimerais voir l'Amérique.
 Je rêve de voir la Terre tourner sur elle-même.

Marion, 9 ans. Pédiatrie. France

Avant, je ne comprenais pas comment faire une photo de la Terre mais maintenant, j'ai compris : il y a des fusées qui, quand elles volent, prennent des photos.
 J'ai rêvé que j'étais montée dans l'espace avec un casque et une combinaison de cosmonaute et un moteur dans le dos. Et je prenais la Terre en photo avec un appareil photo. J'étais très contente. J'aimerais pouvoir me promener dans l'espace en liberté. Et à la fin, j'expliquerais à la télé comment j'ai fait, comme j'ai été courageuse quand je montais dans l'espace.

Sara, 10 ans. Centre Rééducation Motrice. France

C'est avec mon amoureuse

J'ai rêvé qu'on était sur cette planète : c'est Mars. Quand on est retourné dans notre fusée, on a enlevé nos casques et on n'arrivait plus à respirer. Après, on a remis nos casques et on est retournés sur la planète Terre.
 Quand on est arrivés sur la planète Terre, j'ai dit qu'il faisait tellement chaud dans mon casque qu'on aurait dit que c'était un vrai four, là-dedans.

Jérémy, 10 ans. Institut d'Education motrice. France

Objectif univers !

J'aimerais avoir un jour un vaisseau spatial pour explorer tout l'univers, de planète en planète.
 Je prendrais des photos de chaque galaxie et je marquerais sur une carte tout le parcours que j'aurais fait.
 Je ferais construire une route pour passer d'une galaxie à l'autre.
 Je ne m'arrêtera jamais d'embaucher des gens pour la construire.
 Je ferais construire des hôtels sur toutes les planètes.
 Je créerais un langage universel.
 J'inventerais la nourriture universelle.
 Je ferais construire des robots policiers dans l'univers.
 J'inventerais des véhicules : des vélos-chars pour tout le monde.
 Je mettrais des radars sur les routes.
 Je ferais construire des restaurants, je creuserais des lacs, je planterais des champs sur chaque planète.
 Je ferais construire une statue de moi sur toutes les planètes où j'aurais construit quelque chose.
 J'inventerais une monnaie universelle pour acheter partout dans l'univers, pour payer le restaurant.
 J'inventerais une tenue universelle : une robe rouge pour les filles, une tenue rock pour les garçons.
 Je ferais installer des hôpitaux pour chaque maladie de chaque galaxie.
 J'inventerais les « Men in Black » et je les mettrais partout pour protéger les gens des criminels inter-sidéraux.

Léo, 10 ans. Pédiatrie. France

Un jour je voudrais marcher sur la lune et regarder la terre comme elle est aujourd'hui.

Thimoté, 11 ans. Neuropédiatrie. France

Un jour, deux personnes veulent aller sur la lune parce qu'ils n'ont pas de travail. Ils décident donc de devenir astronautes.

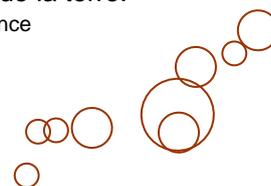
Un mois plus tard, la chance tourne : les deux personnes reçoivent l'ordre d'aller sur la lune. Ils se préparent à partir et le grand jour arriva plus vite que prévu.

C'est ce jour-là que je les ai rencontrés. Ils m'ont proposé de partir avec eux car je n'avais pas de travail.

J'ai des nouveaux amis.

Je suis content de partir sur la lune, je peux voir ce que ça fait d'être loin de la terre.

Kévin, 13 ans. EGPA. France



Aller dans l'espace

Vue de la lune. On voit l'espace ; l'espace est immense, il ne se termine jamais.

J'aimerais aller dans l'espace, pour visiter et savoir si les extra-terrestres existent vraiment. Si j'en rencontrais un, je lui demanderais comment il vit, s'ils sont nombreux et je lui parlerais de la vie sur terre.

Youcef, 13 ans. Neuropédiatrie. France

Je suis tombée sur la lune ; j'ai vu la terre...

Taba, 13 ans. Néphrologie. France

Am fost pe lună și am văzut că acolo poți uita necazurile și suferințele. Pluteam, pluteam și eram fericită. Priveam Pământul de acolo și mi se părea frumos și plin de mistere. Eu știam însă că mulți locuitori ai planetei noastre frumoase erau nefericiți și săraci. Visam pentru ei la o viață mai bună, visam să vină pe lună și să uite durerile. Visam... visam!

J'ai été sur la lune où j'ai remarqué qu'on peut oublier nos malheurs et nos souffrances. Je flottais, je flottais et j'étais heureuse. Je regardais la Terre depuis là haut et elle me semblait belle et mystérieuse. Pourtant, je savais que bon nombre des habitants de notre belle planète étaient malheureux et pauvres. Je rêvais d'une vie meilleure pour eux, je voulais qu'ils viennent sur la lune pour oublier leurs souffrances. Je rêvais... je rêvais !

Maria, 13 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Je rêverais d'aller sur la planète Mars, avec ma fusée, de voir les extraterrestres, de parler leur langue et de manger leur nourriture.

Rencontrer des animaux que nous n'avons pas sur terre, me balader, aller dans les sources.

Voir le soleil et la terre de très loin.

Toucher les nuages roses, aller dans les maisons, aller sur la lune de Mars, rencontrer d'autres extraterrestres, voir les nuages bleus, les animaux, la végétation, les sources d'eau chaude.

Rencontrer d'autres personnes venues de terre et de Mars.

Revenir sur terre, raconter ce que j'ai fait, ce que j'ai vu.

Ramener des échantillons, les sources que j'ai vues.

Après ce voyage, je me sentais calme et heureuse.

Camille, 14 ans. EGPA. Fr

Inès, 8 ans ½.

Chirurgie service brûlés. France

J'aimerais partir dans l'espace, voir les étoiles filantes comme des pétards qui voleraient dans le vide.

Je voudrais voler avec elles

et elles m'emmèneraient dans le vide.

Je suis tout seul, je me sens bien grâce aux étoiles qui me font voler.

C'est comme si j'étais un oiseau qui apprenait à voler.

Un moment, je vois la lune qui me parle.

Elle s'appelle lune, elle est jaune comme un soleil.

Quand elle dort, elle éclaire et fait de la lumière blanche.

C'est facile à voir, quand la lune est allumée, on voit beaucoup d'étoiles. C'est comme si j'étais dans un jeu vidéo. Je ne sais pas si je pars sur la lune. Je pense que je saurais quoi faire.

Je crois que je vais rester quelques semaines ou peut-être rester pendant un an.

Après je retournerai sur terre mais pour l'instant, je vais rester.

Ça me permettra de découvrir d'autres choses.

Mais dans un an, je construirai une grande fusée.

J'essaierai de la faire en forme d'extra-terrestre.

On verra bien.

Melvynne, 14 ans. EGPA. France

Ode à la lune

C'est tellement magnifique de voir la terre vue de la lune !

J'aimerais tellement y être !

Admirer la terre comme jamais personne ne pourrait le faire !

Etre sur la lune et regarder notre belle terre,

Cette planète tellement magnifique mais si petite !

Regarder les étoiles de plus près.

Admirer cet endroit.

Oh lune, qui t'écarte de la terre au fil des siècles,

Un jour, les générations futures ne pourront plus t'admirer.

Cassandra, 13 ans. Pédiatrie. France



Je voudrais aller sur la lune pour découvrir un nouvel espace, voir les étoiles de plus près et être avec les personnes que j'aime. Je pourrais avoir une nouvelle vie. La lune doit être géniale. Quand on marche dessus, on rebondit. Nous avons une vue extraordinaire sur la terre, toutes les couleurs mélangées sont magnifiques. Sur la lune, nous sommes toujours dans le noir, et nous pouvons toujours regarder l'espace.

Jennifer, 13 ans. Pédiatrie. France

Qui suis-je ? Où aller ? Que devenir ? Mon rêve est étrange, il ne ressemble pas à celui des autres.

Parvenir à accéder aux étoiles, rejoindre l'inconnu, hors de notre planète, là où les autres sont partis de la Terre.

Comment faire ? Avec quelle aide ? Seule, y arriver seule, avec ambition, détermination et, surtout, ne jamais faiblir.

Anne-Sophie, 17 ans. Pédiatrie. France

Un sueño sería viajar al espacio, sentarme en la luna y ponerme a ver el universo, empezar a saltar por la luna, correr por el espacio.

Un rêve, ce serait de voyager dans l'espace, de m'asseoir sur la lune et me mettre à regarder l'univers, puis commencer à sauter sur la lune et courir dans l'espace.

Adrián, 17 ans. Oncologie. Espagne

La planète bleue... Voilà comment est appelée notre Terre.

Notre ? Pourquoi « notre » Terre ?

Parce que l'Homme s'approprié ce qu'il trouve et découvre.

Le problème, c'est qu'il détruit son environnement, en créant des choses qui vont venir tuer sa nature.

Donc, planète bleue...

Bleue, mais plus aussi belle qu'avant...

Enora, 17 ans. Pédiatrie. France

Aquesta imatge la he agafat perquè si tu t'imagines que estàs allí és una passada, i vius un moment inoblidable per la teva vida. [...]

Cette image je l'ai choisie parce que si tu t'imagines que tu es sur la lune, c'est génial et tu vis un moment inoubliable. Tu n'as pas l'habitude de voir ça et cela te surprend. Le paysage procure une grande paix car c'est en même temps un espace très ouvert et très agréable à regarder. Si j'étais là-bas à ce moment-là, je commencerais à sauter, à bouger, à crier et à être plein de bonheur. Ça t'impressionne quand tu le vois. La terre vue de la lune est très petite comparée à la lune et offre un environnement imaginaire...

J'ai beaucoup aimé écrire et penser un peu à ce que je ferais à ce moment-là, si c'est agréable, si c'est triste. C'est très beau de voir ça.

Adrian, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Desde que yo era muy pequeña que tengo un sueño [...]

(traduit du catalan)

Depuis que je suis toute petite, j'ai un rêve. Ce n'est pas n'importe quel rêve, mais c'est une chose qui me fait voler à l'intérieur des possibilités pour les transformer en réalité.

Je prendrais une fusée avec de nombreuses provisions et je m'embarquerais dans un voyage plein d'émotions, avec l'envie de découvrir de nombreuses choses nouvelles. Je sais où j'irais en premier lieu : chercher la vie sur Mars.

Ce n'est pas que je crois qu'il y a de la vie aussi près de chez nous, aussi près de la Terre, mais je suis sûre que, dans un coin de cet immense Univers, il y a quelqu'un ou quelque chose qui attend d'être découvert.

Mariona, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Los habitantes de la Luna contemplaban con admiración el planeta azul, la Tierra [...] *(traduit du catalan)*

Les habitants de la Lune contemplaient avec admiration la planète bleue, la Terre.

L'astre n'avait pas de Nature, ni d'eau, ni de ciel bleu. Violeta rêvait de vivre sur cette magnifique planète. Alors, elle ouvrit les ailes et elle arriva dans notre Monde. Il lui semblait que ses yeux la trompaient, elle ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait, il y avait des guerres, la faim, des gens corrompus, la méchanceté. Elle repartait déçue, mais elle entendit le chant des oiseaux, le vent qui faisait voler ses cheveux, le bonheur des gens, la paix, l'amour.

Comment un tel monde pouvait-il exister ? Le bien et le mal réunis créaient un beau règne, un monde pour tous. Et c'est ainsi que Violeta vécut dans ce monde où elle sut ce que voulait dire l'amour.

Joan, 15 ans. Psychiatrie. Espagne



Margot, 14 ans. *Nova Vida*, de Carter Burwell

« Cette musique est douce et puissante ; en même temps, elle me fait rêver ».



Margaux, 14 ans. *Survival*, du groupe Muse

« Car elle est gaie, elle donne envie de danser, elle laisse la place de rêver ».

Le bateau en déconstruction (Pakistan)

© Roberto Scmidt



El hombre que tiene la cuerda atada al barco parece un hombre normal y corriente, pero tiene que ser un súper héroe que se transforma en fuerte, porque con una simple cuerda no se puede sacar un barco de más de 5.000 toneladas de peso, del agua.

El se llama Kevin (un nombre que me gusta) [...]

L'homme qui tient la corde attachée au bateau semble un homme normal mais ce doit être un super héros qui se transforme en homme fort, parce que, avec une simple corde, on ne peut pas sortir un bateau de plus de 5.000 tonnes de l'eau.

Il s'appelle Kevin (c'est un nom qui me plaît). Le bateau est très étrange et, en plus, il a la forme d'un U et il est tout oxydé.

Kevin est très tranquille, il marche et va tranquillement et il est content ; il porte des chaussures très étranges ! Elles sont comme en or, dorées, une casquette blanche, étrange et, comme il ne regarde pas, il trébuchera sur la boîte de conserve qui est sur le sol, et sur les cailloux, c'est très étrange..., parce que tout est très brillant et le bateau est vieux, je ne sais pas, la peinture est très passée et elle

s'en va en lambeaux ! On dirait qu'il est brûlé à l'intérieur et qu'on a tiré sur le bateau. Ce bateau me fait très peur, c'est comme un bateau terrifiant à l'intérieur.

Moi, je n'aimerais pas être là, j'aurais très peur parce que c'est comme s'il ne se passait rien et il semble qu'il a un grand poids dessus.

Judith, 10 ans. Hématologie. Espagne

Într-o zi mă plimbam pe o plajă frumoasă când deodată am văzut un om care voia să tragă un vapor răsturnat. El era ca o muscă față de vapor, dar credea că va reuși să miște monstrul acela. Avea și el un vis: să-și ia vaporul acasă, să-l repare și să plece să cutreiere mările. Poate va reuși să-și îplinească visul!

Un jour, je me baladais le long d'une belle plage quand tout d'un coup j'ai vu un homme qui voulait tirer un bateau renversé. Il ressemblait à une mouche s'agitant autour du bateau et il croyait pouvoir déplacer le monstre. Il avait un rêve : ramener le bateau chez lui, le réparer et puis naviguer sur les mers. Peut-être qu'il réussira à exaucer son vœu !

Cristian, 10 ans. Pneumologie. Roumanie

Un bateau en déconstruction est au bord de la mer. C'est un bateau abandonné. Avant que le pétrole du bateau ne s'échappe et pollue la mer, les hommes ont décidé de le détruire petit à petit.

Terry, 13 ans. Chirurgie orthopédique. France

🎵 du film : *Le Moulin Rouge* « *parce qu'elle est mélancolique et qu'elle fait un peu vieille* ».

Il était une fois un bateau qui s'était échoué sur une plage. Ce n'était pas un bateau de croisière mais de transport commercial. Sur cette plage vivait un homme totalement isolé du reste du monde. Lorsqu'il vit ce bateau immense échoué sur sa plage, il eut l'idée de le tirer plus loin vers la forêt afin de s'en faire une maison. Ce qu'il ignorait, c'est que dans le bateau se trouvaient cinq tueurs. Quand la nuit fut venue et que l'homme de la plage se fut installé dans le bateau pour y dormir, les cinq tueurs surgirent et assassinèrent l'homme. Puis ils remirent le bateau à la mer et se dirigèrent vers l'Amérique pour recommencer une autre vie.

Elisa, 15 ans. Gastroentérologie. France

🎵 *Internet friends*, musique douce, puis *Knife party* de Jason Walter.

Aujourd'hui, je choisis la photo du bateau en déconstruction car elle me fait penser à l'épreuve que je dois traverser. Tirer sur une chose pour être libérée de ce qui nous fait souffrir. Le chemin sera aussi long mais peut être que le résultat sera le bon ? Tirer, tirer, tirer pour ne pas se faire emporter trop loin et pouvoir revenir.

Ophélie, 16 ans. Pédiatrie. France

*J'adore cette photo !
Le monsieur tire le bateau.
Le bateau est plus grand que le monsieur.*

*J'irais sur la mer.
Je verrais des poissons, des baleines, des dauphins.*

Je pourrais nager avec les dauphins, doucement.

Je sais nager dans les vagues.

J'aime bien la mer.

Le bateau est sur le sable : il ne bouge pas.

On dirait qu'il est arrêté.

Il n'y a pas la tempête.

Il y a des mini vagues !

Je veux l'emmener chez moi, à la maison.

Edouard, 17 ans. Pédiatrie. France

Rêver, c'est partir dans les nuages. Paul, 5 ans

Raconter, c'est laisser parler sa bouche et les idées s'envolent... Nadège, 9 ans

Ecrire, c'est un crayon et du papier, c'est du vrai. On sait que c'est bien quand c'est fini. (groupe d'ados)

Echos des ateliers

Jérémy savait que livrer un récit et en faire un texte n'était pas obligatoire, et seule la perspective d'être éventuellement lu par d'autres l'a décidé à accepter de raconter son rêve, dans un premier temps, puis d'écrire, puis corriger, modifier son texte sur lequel il a souhaité revenir à plusieurs reprises.

Huimoana, originaire de Tahiti, est en métropole depuis quelques mois pour subir des opérations et passer sa rééducation. Accepter d'écrire, de se corriger est un véritable défi pour lui, mais il est parvenu à produire un texte lisible par d'autres et s'en est montré satisfait.

Victor a beaucoup hésité lors de l'élaboration de son texte... mais le mot qui semblait en être le cœur : « accident » a finalement disparu du dernier jet. C'est autour de cette idée que tournaient ses premières idées de texte : il se voyait accidenté et les dauphins en position de sauveur.

Un beau moment de rêve pour ces quatre jeunes, peut-être encore plus beau pour Léonie. Tétraplégique et atteinte d'une cécité, il est difficile de savoir ce qu'elle voit précisément (ombre, vague forme ?). Mais elle a reconnu les chevaux dont elle est passionnée depuis toute petite (elle faisait du cheval avant ses ennuis de santé). Elle en rêve... en couleurs.



Chronique du glaneur

Le bateau en déconstruction au Pakistan

© Roberto Schmidt

Quand je regarde cette photo, en homme âgé attentif à la réalité des choses, pour ne pas dire fasciné, ou paralysé, par les contraintes de l'existant, inévitablement je me pose des questions toutes simples : comment ce bateau est-il venu s'échouer sur cette grève ? Comment a-t-on pu découper la coque avant, qui paraît si résistante ? Où sont les morceaux de métal qui en ont été extraits ? Que prétend donc faire cet homme qui tire la corde que lui ont envoyée les ouvriers du dessus ? Ce sont donc des questions concrètes, qui placent le temps, c'est-à-dire « l'avant » et « l'après », au centre d'une problématique qui se révèle assez complexe. Les émotions que traduisent dans leurs observations les jeunes enfants, ou moins jeunes, qui s'expriment ici, ne se situent nullement sur ces deux plans, celui de la réalité et celui du temps de l'image. Mais sur d'autres réalités et d'autres temps. Les leurs. Elles se placent dans les champs de la solitude, de l'espoir et du rêve (celui-ci parfois impossible). Elles s'associent à la fragilité et à au découragement de l'homme qui tire la corde. A quelque chose, aussi, qui peut s'appeler la peur. ou la crainte. Parfois le renoncement, l'hostilité environnante. Pourtant, l'optimisme est bien là. Par exemple :

Solitude

Elisa (15 ans) : « Sur cette plage vivait un homme totalement isolé du monde. » Théo (13 ans) : « J'ai de la famille qui n'est pas loin, mais je les vois rarement. » Angelyne (14 ans) : « Je ferais venir ma famille, les clients, les touristes, Camille et plein d'amis. » Edouard (17 ans) : « Le bateau est sur le sable, il ne bouge pas. Je veux l'emmener chez moi à la maison. »

Espoir, rêve

Angelyne (14 ans) : « Je rêverais d'aller à la plage voir le sable, la mer, voir les bateaux, me baigner, faire des promenades en bateau. » Edouard (17 ans) : « J'irais sur la mer. Je verrais des poissons, des baleines, des dauphins. Je pourrais nager avec les dauphins, doucement. » Christian (10 ans) : « J'ai vu un homme qui voulait tirer un bateau renversé. Il avait un rêve : ramener le bateau chez lui. » Maria (16 ans) : « Avec le temps, le noeud qui nous lie aux problèmes se rompt et nous sommes libérés. »

La peur, le découragement

Judith (10 ans) : « Ce bateau me fait très peur, c'est comme un bateau terrifiant à l'intérieur. » Judith (10 ans) : « Kevin trébuchera sur la boîte de conserve qui est sur le sol, et sur les cailloux. » Elisa (15 ans) : « Dans le bateau se trouvaient cinq tueurs. Quand la nuit fut venue (...) les cinq tueurs surgirent et assassinèrent l'homme. » Clara (7 ans) : « Le moteur est en panne parce qu'on l'a déréglé. »

L'optimisme envers et contre tout

Ophélie (16 ans) : « Tirer, tirer, tirer pour ne pas se faire emporter trop loin et pouvoir revenir. » Elisa (15 ans) : « Ils remirent le bateau à la mer et se dirigèrent vers l'Amérique pour recommencer une autre vie. » Christian (10 ans) : « Peut-être qu'il réussira à exaucer son vœu ! » Khadiyatou (7 ans 1/2) : « On le tire parce qu'il est cassé. On va le réparer. » Maria (16 ans) : « ...Et ainsi commence une nouvelle étape, maintenant il nous reste à en profiter et à être heureux. »

Il est vraisemblable - je n'en sais rien - que tous les textes que suscitent les photos dont s'emparent les jeunes malades, partent dans les mêmes directions : solitude, rêve, peur et découragement, optimisme. La puissance de leur imagination, et, bien sûr, la profondeur de leur exclusion, sont telles qu'ils parviennent à faire une sélection très personnelle de ce qu'il leur plaît de voir. Le bord de mer, peu engageant, les plonge dans de magnifiques rêves de nage et de voyages. L'homme qui lutte, vers on ne sait quoi, et sans doute vers rien du tout, la corde à la main, nourrit une tonne d'espoir.

N'auraient-ils pas préféré la photo d'une joyeuse goélette, et un petit feu de camp intime sur la plage, pour bien rêver, pour mieux rêver...

Maxime Du Crest

Page pour nos ami(e)s de Barcelone, Gava et Palma de Majorque...en attendant la parution du journal en espagnol et catalan ...

Le texte de Margot, 14 ans, s'inspire tout à la fois de la photo et de la musique qu'elle a choisie, *Nova Vida* de Carter Burwell « Cette musique est douce et puissante; en même temps elle me fait rêver »

Que trouver de plus beau que la lune Qui surplombe toutes les dunes On dirait un paysage irréel Encore plus beau que la vue du ciel Devant elle, une image tout droit sortie de l'espace Elle est là avec son amoureux qui l'embrasse Elle restera avec lui jusqu'à son plus vieil âge C'est la principale loi du mariage Pour l'aimer, L'aider Quel que soit son sort Ils seront ensemble jusqu'à la mort. Il lui a dit « je t'aime » Elle a répondu « moi aussi » Malgré la distance ils se sont promis De rester l'un pour l'autre Ils se moquent des avis Négatifs Ou positifs Peu importe ! Ils ont mené leur vie Au début, chacun de leur côté Mais ils se sont très vite rapprochés Etre l'un sans l'autre devenait impossible Et leur histoire n'était plus vraiment lisible Alors il lui dit « je pourrais mourir pour toi » « Non, je te veux pour toujours avec moi » Ce n'est pas pour rien que l'amour donne des ailes. Oui, il aurait pu mourir pour elle	Qué encontrar más bello que la luna Que domina las dunas Se diría un paisaje irreal Es aún más bello que la vista del cielo Delante de ella, una imagen salida del espacio Aquí está con su novio que la está besando Se quedará con él hasta su mayor edad Es la principal ley del matrimonio Para amarlo, Ayudarlo Cualquiera que sea su suerte Se quedarán juntos hasta la muerte. Le dijo "Te quiero" Le contestó "yo también" A pesar de la distancia se prometieron Quedarse el uno por el otro No les importan opiniones Negativas O positivas ¡Poco importa! Hicieron su vida Al principio, cada uno por su lado Pero muy pronto se acercaron Estar el uno sin el otro se volvía imposible Y su historia ya no era verdaderamente legible Entonces él le dijo "podría morir por ti" "No, te quiero para siempre conmigo" No es para nada que el amor da alas. Claro que sí él hubiera podido morir por ella
---	---

Classe « hospitalière » de Palma de Majorque. Maria Antònia Pascual, Joana Vanrell



El aula fue creada el septiembre del 1995, es la primera y única escuela hospitalaria de las Islas Baleares y el hospital donde está ubicada es el de referencia de las Islas. Estamos a cargo del aula dos profesoras de la Conserjería de Educación, trabajamos en ella desde que se creó. Hasta el mes de diciembre del año 2010 estábamos en el antiguo hospital de Son Dureta, a partir de entonces nos trasladamos al nuevo hospital de Son Espases. Durante la construcción del nuevo hospital ya se designó un espacio específico para la escuela. Como podéis ver en la foto el aula es luminosa y acogedora. Tenemos alumnado de todas las islas y de todas las especialidades, incluidos los trastornos de la alimentación, y desde infantil (cuatro años) hasta 4º de la ESO(16 años).

Aula Hospitalària* *Hospital Son Espases

Cette classe a été créée en septembre 1995, c'est la première et unique école « hospitalière » des Iles Baléares et l'hôpital dans lequel elle se trouve est le référent pour les Îles. Nous sommes deux professeures de la Conserjería de Educación en charge de la classe, nous y travaillons depuis sa création. Jusqu'au mois de décembre 2010, nous étions dans l'ancien hôpital de Son Dureta, et nous avons déménagé dans le nouvel hôpital de Son Espases. Pendant la construction du nouvel hôpital, un lieu spécifique pour l'école a été choisi. Comme vous pouvez le voir sur la photo, la salle est lumineuse et accueillante. Nous avons des élèves de toutes les îles et de toutes les spécialités y compris les troubles de l'alimentation. Ils sont scolarisés depuis la maternelle (4 ans) jusqu'à la 4º de ESO (16 ans).

Pagini pentru prietenele noastre din România și din Moldova

Jasmin, calul, cu Ionuț și Nicolae p. 6

Erau odată ca niciodată trei cai care se plimbau pe un câmp. Eu îi priveam cum pășteau. Dintr-o dată un domn m-a întrebat:

„Ți-ar plăcea să călărești?” „Da!”

Așa că au încălecat pe doi cai și s-au plimbat prin pădure.

Calul maro se numea Lectură.

Iar pe calul alb îl chema Brânză de Vaci.

Pe cel gri îl chema Roudoudou, ca pe câinele meu.

Cei doi i-au ales pe Brânză de Vaci și Lectură.

Mie mi-ar plăcea să încălec pe Brânză de Vaci și să dau o tură împreună cu domnul acela. Ne-am întâlni cu iepurași și veverițe și ciuperci vorbitoare, cu fragi care sărbătoresc, cu flori care dansează, cu un porc mistreț care mănâncă o stropitoare, cu rațe care stau la taclale, cu pești care își trimit bezele, cu copaci care sărbătoresc Halloween-ul, cu iarbă care se deghizează în dovleac, în fantomă, în vampir, în vrăjitoare, cu un tufiș care se deghizează în mătură, cu cerbi și căprioare care dansează și cântă, cu iepurași care sar coarda și se joacă cu mingea în sala de sport a școlii pentru iepuri.

Lola, 8 ani. Pediatrie. Franța

Erau odată ca niciodată trei cai de culori diferite. Cel din față, maro, era masculul dominant și era urmat de o iapă albă și de un alt cal de culoare gri. Căutau iarbă proaspătă și mergând ei așa s-au întâlnit cu doi copii care se rătăciseră prin pădure. Atunci caili le-au spus: „Urcați, vă ducem noi la castel”.

Erau chiar copiii Regelui și ai Reginei și îi întrebară dacă vor să die caili celor trei prințese. Acceptară, dar mai întâi voiau să se plimbe puțin. Erau foarte frumoși și au fost toată viața lor caili prințeselor.

Au fost fericiți și au trăit mult.

Biel, 12 ani. Psihiatrie. Spania

Pământul văzut de pe Lună cu Maria p.12

Visez să-mi iau telescopul să văd Pământul mai bine.

Aș încerca să văd Soarele și alte planete mai bine.

Mi-ar plăcea să văd cât sunt de mici pământeni văzuți de pe Lună.

Mi-ar plăcea să recunosc anumite țări precum Franța și toate continentele.

Mi-ar plăcea să văd savana din Africa, leii, girafele, leopardzii, gheparzii, tigrii, o turmă de elefanți, flamenco roz, gazelele, zebrele, hienele, rinocerii și crocodilii.

În Asia, mi-ar plăcea să văd urșii panda în pădurile de bambus, urșii koala, maimuțele, panterele, cămilele și dromaderii.

Visez să văd pădurile.

Visez să văd orcile, rechini, balenele și delfinii înotând în oceane.

Visez să văd banchiza, pinguinii, urșii polari, focile.

Mi-ar plăcea să văd albastrul oceanului.

Mi-ar plăcea să văd aisbergurile plutind.

Mi-ar plăcea să întâlnesc eschimoși și să vizitez igluuri.

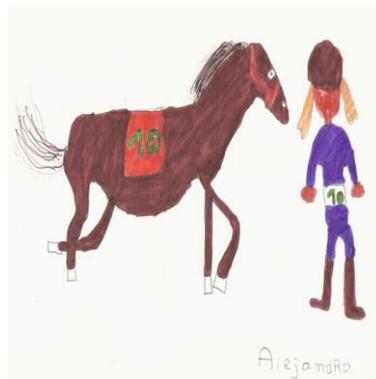
Mi-ar plăcea să mă plimb în sania trasă de câini Husky cu ochi albaștri sau albicioși.

Mi-ar plăcea să schiez pe banchiză.

Mi-ar plăcea să mă plimb cu scooter-ul peste zăpezi. Mi-aș pune o haină groasă, mănuși.

Mi-ar plăcea să văd America. Visez să văd Pământul cum se învâрте în jurul propriului ax.

Marion, 9 ani. Pediatrie. Franța



Alexandro, 11 ani. Spania

Într-o zi un domn astronaut a călătorit în spațiu, de unde a văzut Pământul, care i-a plăcut mult, dar după cinci ore Pământul a explodat. Astronautul a fugit pe Lună și a mâncat-o pentru că era făcută din brânză, după care s-a îngrășat foarte tare și a adormit în racheta cu care venise.

Și pentru că Pământul explodase, a rămas să doarmă toată viața în rachetă.

Wiam, 8 ani. Hematologie. Spania

Era odată ca niciodată o planetă ciudată unde aveau să se nască mici extraterestri.

Aceștia se deciseră să viziteze planeta Pământ.

În final, o altă planetă se postă în fața lor, lor li se făcu frică și se ascuseră în craterul lor.

Abel, 9 ani. Hematologie. Franța

Copiii și Stéphan p. 3

Copacul unde trebuie prinse instrumentele

Un domn urcă în copac cu prietenii săi pentru a prinde bicicleta! Sunt trei. Unul dintre ei s-a suit pe umerii celuilalt. Sunt steaguri în vârful copacilor, un domn strigă pentru a-l încuraja pe altul: „vom câștiga!”

Lorik, 7 ani. Pediatrie. Franța



Pe urma delfinilor

cu Andrei p. 10

Am visat că delfinii treceau pe sub mine, iar eu mă agățam de ei și săream și apoi înotam cu ei.

Și dintr-o dată cădeam și delfinii săreau să mă salveze.

Victor, 10 ani. Institutul de Educație Motorie. Franța

Această fotografie îmi aduce minte de toate visele din copilărie... Atunci credeam că puteam evada de pe pământ, departe, și că puteam, la fel ca sirenele, să trăiesc în mare, să am o scoică uriașă drept casă și să am o grămadă de prieteni pești. Întotdeauna mi-am dorit să înot cu delfinii și să pot într-o bună zi să fac surfing pe valuri ca o profesionistă! Dar în sfârșit, nu disper! Cum spune și proverbul: „Dacă vrei, poți” sau „Visele devin întotdeauna realitate”. Mai am încă ani buni de trăit și sper ca într-o bună zi să-mi pot îndeplini misiunea.

Kim-Lan, 15 ani. Pediatrie. Franța

În mașină cu Elena p. 4

Sunt în mașină dar nu știu cum am ajuns aici. Un val mare, mare vine spre mine și doi polițiști îmi spun să fac cale înapoi.

Ridic repede geamul ca să nu îmi intre apa în mașină. Îi văd pe cei doi polițiști cum îi ia valul. Ies din mașină ca să îi aduc la adăpost în mașina mea. Apoi îmi vad de drum.

O oră mai târziu cad într-o gaură neagră, într-o mare graură neagră, în fundul căreia găsesc un sat minunat. Mă duc la secția de poliție ca să îi las pe cei doi polițiști, dar totul este închis. Mă întâlnesc cu o persoană în vârstă și o întreb care este numele satului. Se prefăce că nu mă aude.

Îmi continui drumul și dintr-o dată mă simt singur și văd în depărtare o fată frumoasă.

O întreb unde locuiește, iar ea îmi răspunde „în vârful acestui munte”.

Îi răspund „bine” și o însoțesc.

La jumătatea drumului mașina rămâne fără benzină...

Ne hotărâm să lăsăm mașina la marginea drumului și să ne continuăm drumul pe jos. Când ajungem acasă la ea îmi dă să beau și să mâncăm ceva.

O întreb în ce țară ne aflăm, iar îmi răspunde „în China”.

Iar eu îi răspund „dar eu vin din Franța și nu știu ce am făcut de am aterizat aici”...

Grégory, 13 ani. EGPA. France

Îmi place această fotografie pentru că înfățișează doi polițiști chinezi care ajută un șofer care are nevoie de ajutor să se îndepărteze.

Mai ales în acest moment periculos, îi admir mult pe cei doi polițiști care au curaj și îndrăzneală. Ca în fiecare an, marea foarte puternică au loc în această zonă numită Qiantangjiang, unde locuim eu.

În fiecare an sunt mulți oameni care mor din cauza mareelor. Deși polițiștii știu că munca lor este foarte periculoasă, continuă să o facă.

Astfel, eu sunt chinez și mă simt foarte mândru de ce fac.

Anqiao, 16 ani. Psihiatrie. Spania



Sarah, 9 ani. Chirurgie service brûlés. Franța

Vaporul demontat

cu Cristian p. 16

Îmi place la nebunie această fotografie!

Domnul acela trage vaporul.

Vaporul este mai mare decât el

Aș vrea și eu să fiu pe mare.

Aș putea vedea pești,

balene, delfini.

Aș putea înota cu delfinii,

ușurel.

Știu să înot, valurile nu mă sperie.

Îmi place mult marea.

Vaporul e tras pe nisip: nu se clintește de acolo.

Ai spune că tocmai s-a oprit.

Nu se vede nici o furtună la orizont.

Valurile sunt mici!

Vreau să-l iau cu mine acasă.

Edouard, 17 ani. Pediatrie.

Franța

MERCI aux traductrices

qui permettent à l'atelier
d'être européen avec trois
langues romaines

Le comité de rédaction a confié la mise en page de « l'histoire de Jasmin » à Grégory, un fidèle de l'atelier, grand amateur de chevaux et expert en informatique. (Travail avec clavicom)

L'histoire vraie de Jasmin, cheval de course



Jasmin était un cheval de concours il y a quelques années encore et Elodie, sa jeune propriétaire, était sa cavalière et son amie. Une entorse vint mettre un terme à la carrière de compétiteur de Jasmin et une retraite assez passive l'attendait alors.

Quand Elodie dût se séparer de Jasmin à la fin de sa convalescence, elle trouva une famille d'accueil dans une famille qui possède une ferme et aime les animaux.

Elodie leur offrit donc ce grand et beau cheval en échange de bons traitements et de beaucoup d'amour et d'activité avec les parents et leurs 3 enfants.

Mais Jasmin ne voulut jamais monter dans le van pour faire les 150 km. Tout fut tenté, par ses soigneurs et pendant plusieurs week-ends, différentes tentatives de diversion restèrent vaines.

Il fut alors décidé de partir à pieds en tenant Jasmin par la longe et en plusieurs étapes. Au fur et à mesure des étapes Jasmin sembla moins effarouché, s'adapta très bien à la rencontre de jeunes handicapés dans un centre spécialisé et fit son entrée dans sa famille d'accueil

Et c'est ainsi que Jasmin fit la connaissance des percherons (la mère et son fils) utilisés pour les travaux domestiques et habitués des lieux. Allaient-ils s'entendre ?

Voyez les photos... Jasmin devint bien vite leur ami et leur donna avec classe et générosité des leçons de trot de galop et de maintien tête haute !

Gérard Planchenault.



J'ai choisi de mettre en valeur, les mots de William. Ce jeune garçon âgé de 13 ans aime les chevaux tout comme moi. Les mots choisis par William sont très beaux et très forts et il fallait qu'ils s'intègrent dans une page digne de ces mots.



Quelle merveille ce cheval ! J'aimerais **me balader** à ses côtés, **dormir avec** lui pour comprendre ses rêves et m'évader avec lui.

Nous apprendrons à nous **faire confiance** et nous allons **sauter les obstacles** qui se dresseront devant notre chemin.



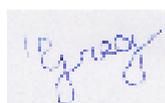
Je vais **m'en occuper** jour et nuit pour qu'il soit à chaque instant, un peu plus proche de moi. Ce cheval nommé Jasmin et moi, formerons **une famille** et **vivre avec** lui sera formidable.



Chevaux ! Vous êtes magnifiques et cela me donne envie de vous rejoindre dans votre course, de faire les mêmes gestes si majestueux.

Oh ! si j'étais comme vous, j'aimerais voyager avec vous, courir dans les prés en ayant une allure fière.

Allons ensemble, où l'on veut, en totale liberté. Je vous laisse démarrer et prendre de l'avance, je vous rattraperai plus tard. N'ayez crainte.



Grégory, 28 ans. CMI de Romagnat écrit sur l'ordi avec clavicom

SI ON RÊVAIT

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos

Gérard Planchenault
Francis Latreille

Traductions

Espagnol : Marie-José Viguier
Fellerath, Ainhoa Urmeneta
Roumain : Elena Cuvinciuc
Dana Andronache

Maquette et graphisme

Aude Nguyen
Mise en page
Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin
Grégory Lhote

Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

Site et contacts

si-on-revait.org
Création : Marie Baudry

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, Ed. Belin
2005 52 photographies, 190 textes,
336 p.

Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2012-2013

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, une exposition itinérante.

Des ailes : des projets : actualisation de l'exposition, un site « si-on-revait.org », un séminaire pour les membres de l'atelier.

Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 4 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et des associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra
l'**AJMC** (enseignement à domicile, Marseille). M.-F. Custaud
BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport
DEGETEL (associations roumaine et moldave). J.Véron

Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6^{ème} qui nous héberge
aux Entreprises Partenaires...

FUJIFILM

brother
at your side

At your side = à vos côtés

**Central
DUPON**
Images

SOMMAIRE

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3 Photos et leurs textes
- 17 Echos de l'atelier
- 18 Chronique d'un glaneur
- 19 Page espagnole
- 20 Pages en roumain
- 22 Pages de Grégory

À chaque type de texte, son caractère : *Récit, en italique*
Texte en langue maternelle, en gras